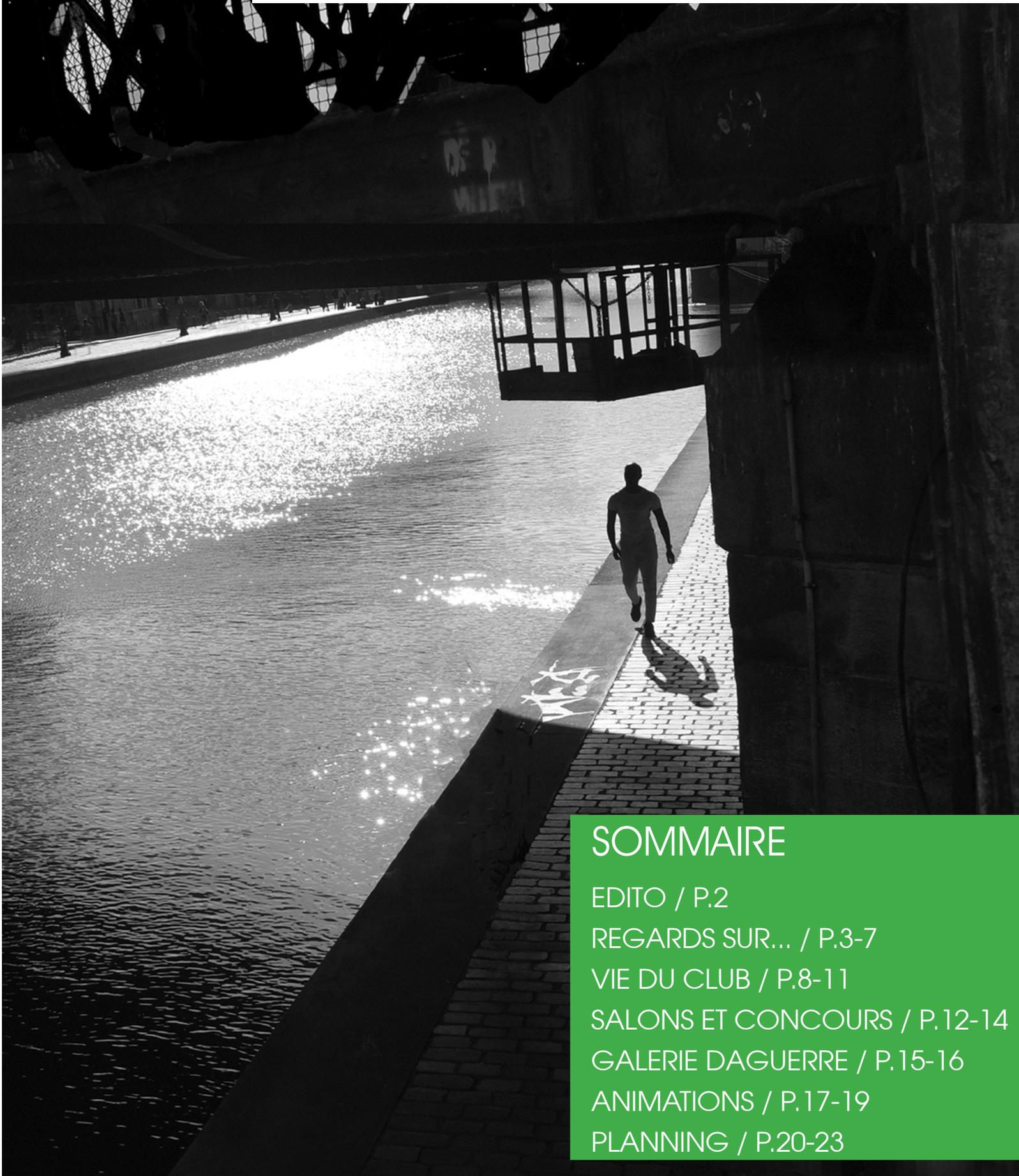


La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

JANVIER 2019 - N°212



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8-11

SALONS ET CONCOURS / P.12-14

GALERIE DAGUERRE / P.15-16

ANIMATIONS / P.17-19

PLANNING / P.20-23

DATES A RETENIR :

5 & 19 : Présentation scanners

10 : Vernissage expo Une photo par jour

12 : Galette du Club

14 : Réunion de l'atelier Foire

27 : Atelier grand format

31 : Vernissage expo atelier nature

Mini-concours à thème : L'heure bleue

Auteurs : Silvia Allroggen, Catherine Azzi, Martine Bréson, Angelika Chaplain, Victor Coucosh, Julien Coudray, Arnaud Dunand, Christian Guyomarch, Brigitte Hue, Jean-Michel Maslana, Marie Jo Masse, SM, Jacques Montaufier, Gérard Ponche, Régis Rampnoux, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Agnès Vergnes

Correcteurs : Brigitte Hue, RB

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : Canal par Angelika Chaplain

“ Lorsque je réalise le portrait de quelqu'un, je n'aime pas l'asseoir sur un siège confortable, car le confort est le contraire de la photographie. ”

Bettina Rheims

Nous étions 92 adhérents présents ou représentés lors de l'Assemblée générale, le 20 décembre dernier. Nous avons bien entendu présenté et discuté rapport moral, compte de résultat et bilan financier. Le rapport moral est joint à l'envoi de *La Pelloch'*. Je vous invite à prendre le temps de le lire. L'ayant rédigé, je suis quelque peu juge et partie mais je crois qu'il vous donnera une idée assez précise de tout ce que nous avons fait en 2018. Animations, événements organisés, partenariats noués, expositions, concours et salons, travaux et investissements réalisés, bénévolat, ... autant de sujets abordés. Le compte de résultat de la saison 2017/2018 s'avère excellent, avec des recettes en hausse sur la Foire de la photo, grâce au nouveau marché du neuf, une exceptionnelle réussite du Salon Daguerre et une augmentation du nombre de cotisations. Notre Club est en bonne santé financière, ce qui nous permet de monter sereinement de nouveaux projets tout en continuant nos actions habituelles.

Parmi les enjeux évoqués pour 2019 lors de l'Assemblée générale, nous aurons à :

- réussir la Foire de la photo, avec son nouveau marché du neuf à conforter ainsi que le marché de l'occasion et des antiquités photographiques qui reste le pivot de la manifestation, et notre principale source de recettes,
 - faire du 12e Salon Daguerre, en numérique au mois de mai, un nouveau succès, notamment, par le nombre de photos reçues,
 - continuer à mettre en place des partenariats avec des associations ou d'autres structures pour proposer des projets photographiques fédérateurs,
 - travailler sur les 70 ans du Club et commencer à préparer l'ensemble des actions qui devraient émailler l'année 2019/2020, par exemple le tout nouveau projet d'Urban photo race, un marathon photographique qui existe déjà dans plusieurs grands villes européennes et que nous devrions organiser, le samedi 28 septembre prochain, avec 6 thèmes photographiques pour 12 heures de course photographique,
 - donner envie à de nombreux bénévoles de s'investir quelques heures ou bien plus au service du Club parce que nos activités régulières et nos événements, modestes ou ambitieux, ne pourront se faire qu'avec votre soutien.
- L'Assemblée générale a aussi élu le Conseil d'administration et renouvelé sa confiance à notre contrôleur des comptes, Renaud Lambert.
- Vous trouverez dans la rubrique Vie du Club la composition du nouveau Conseil d'administration ainsi que celle du nouveau bureau. Je remercie tous ceux qui se sont engagés dans cette belle aventure collective et témoignent ainsi de leur attachement au Club.
- Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année ainsi que de précieux moments photographiques.

Agnès Vergnes

Réflexions

Comme les feuilles tombent, les concours en tout genre fleurissent ! Se présenter à un concours, c'est s'exposer, tout comme accrocher ses photos sur un mur pour une exposition. Naturellement, on s'expose aux compliments et bonnes notes, mais aussi aux mauvaises. Dans un concours, il y a forcément des gagnants et des perdants. Mais est-ce grave ?

À part notre fierté et notre amour-propre, il n'y a pas de véritable enjeu. Il est évident que quand on est dans le haut du tableau, on est content car c'est une reconnaissance de nos pairs, via un jury. Bon, c'est vrai que quand on est tout en haut, les chances de redescendre ne sont pas nulles, ainsi va la vie ! C'est comme une ascension, une fois au sommet, il faut redescendre. Inversement, quand on est en bas, on a toutes les chances de monter, si on s'en donne la peine. C'est-à-dire qu'on prend le temps de se poser des questions sur le pourquoi et le comment et que l'on travaille à corriger nos défauts en participant aux ateliers du Club, en se cultivant et, par exemple, en lisant des livres, techniques ou pas.

Il faut aussi se rendre compte qu'un jugement est une évaluation relative. Deux jurys différents produiront un classement différent. Simplement parce qu'ils n'ont pas les mêmes sensibilités, n'ont pas la même histoire, la même culture, ou, plus prosaïquement, n'ont pas stagné dans des embouteillages pour rejoindre le lieu du jugement ou pas ou trop apprécié le déjeuner. Ce sont des êtres humains faillibles comme nous tous. Plus encore, si votre photo se retrouve entre deux très bonnes photos, elle sera dépréciée, et inversement sera valorisée par de mauvaises photos alentour. Si vous prenez un « tas » de photos, le faites juger, puis rebattez les cartes, les notes ne seront pas les mêmes lors du deuxième passage. Je ne parle même pas des différences d'éclairage ou de calibration des écrans ! Du temps où les jugements d'images projetées étaient publics et sur la « journée », les photos étaient projetées dans un ordre donné la veille, puis dans un autre ordre le lendemain avant notation dans ce dernier ordre.

La leçon de cette histoire, c'est que rien n'est plus fragile qu'un jugement. Bon, l'expérience prouve que les meilleures et les moins bonnes photos font en général un certain consensus ; pour le reste, il y a ce qu'on appelle un « ventre mou ». En tout état de cause, il n'y

a pas de honte à être mal classé, comme il n'y a pas lieu à super-parader si on est en tête, où il est si dur de se maintenir.

Marie Jo Masse

Herschel, ou le bicentenaire d'une invention prématurée

John Frederick William Herschel a consacré sa vie comme chercheur indépendant, il était astronome comme son père, mais aussi physicien, chimiste et météorologue. En chimie, il découvre en 1819, il y a juste 200 ans, que l'hyposulfite de soude (ou thiosulfate de sodium pour les spécialistes) avait la propriété de rendre solubles dans l'eau les halogénures d'argent, c'est-à-dire les produits photosensibles à la base de la photographie. Mais malheureusement, il n'avait pas compris qu'il venait justement d'inventer comment fixer les photos.

Et pourtant, dès 1802, Thomas Wedgwood et Hum-



John Herschel, par Julia Margaret Cameron, 1867 (Wikimedia Commons, Metropolitan Museum of Art, New York).

phrey Davy publie une note commune démontrant, avec leurs expériences, que les chlorure et nitrate d'argent permettaient de copier des images (par contact ou avec une chambre obscure), mais ils n'avaient pas réussi à les fixer. Wedgwood et Herschel appartenaient à une même société savante, mais ils devaient vraisemblablement parler d'autre chose, personne n'avait fait le rapprochement entre l'impression d'une image et sa fixation. Ce ne sera que 20 ans plus tard, le 14 mars 1839, que Herschel fera une communication à l'Académie Royale. Certains historiens lui attribuent la paternité (contestée) des mots « photographie » et « négatif/positif ».

Herschel a aussi continué à perfectionner des procédés photographiques et a notamment mis au point en 1842 la technique du cyanotype.

Gérard Schneck

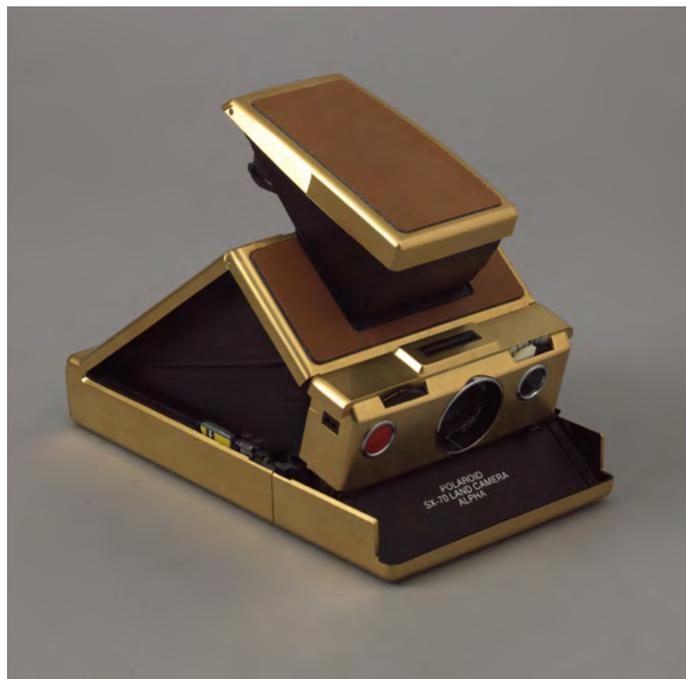
Chronique des vieux matos

Le Posographe de Kaufmann

1922, à une époque où les photographes réglent leurs appareils en fonction de l'exposition à la lumière avec l'aide de tables ou de divers instruments optiques, Auguste-Robert Kaufmann invente une petite machine à calculer les temps de pose, et gagne le grand prix du Concours Lépine. En fixant le diaphragme et les différents paramètres de la prise



Posographe Kaufmann, version photo et version cinéma (collection particulière, photo D.R.)



Appareil Polaroid SX-70, 1972 (Photo Musée Français de la Photographie / Conseil Départemental de l'Essonne, Benoit Chain)

de vue, soit en plein air (suivant le mois et l'heure, l'état du ciel, le type de lieu, la teinte et l'éclairage du sujet), soit en intérieur (suivant la lumière extérieure, le nombre de fenêtres et la quantité de ciel vu, la position dans la pièce, la couleur des murs et du sol), on obtenait directement le temps de pose pour les différentes rapidités des émulsions. Ce Posographe, à 2 faces émaillées dans un cadre très plat en nickel, contenait une mécanique de précision actionnée par 6 curseurs. Une version cinéma, adaptée pour la caméra Pathé-Baby, est sortie l'année suivante.

Le Polaroid SX-70

Le SX-70, sorti fin 1972, est le modèle le plus innovant de Polaroid. D'un design futuriste, à soufflet mais très plat une fois plié, c'était un reflex mono-objectif à développement instantané. Quand le photographe appuyait sur le déclencheur, la photo sortait en quelques secondes et se développait progressivement sous ses yeux en une minute. Techniquement, l'appareil avait un objectif fixe de 116 mm à f8, un obturateur électronique de 14 s à 1/175 s, une exposition automatique programmée complétée par une molette de correction. Le film-pack, très facile à

insérer, contenait 10 vues et une pile qui alimentait le moteur d'éjection des photos, l'électronique du boîtier, et la commande de la barre de 10 ampoules flash au magnésium. L'important investissement en recherche-développement et en usines a permis ce succès.

Gérard Schneck

Les trois Nadar, l'histoire d'un atelier et d'une famille de photographes

La Bibliothèque nationale de France propose la première grande exposition consacrée aux trois Nadar : Félix, le plus célèbre (1820-1910), son frère, Adrien (1825-1903), et son fils Paul (1856-1939). Photographes, peintres, dessinateurs, inventeurs,

commerçants, ils furent tout cela à la fois... L'exposition, réalisée par Sylvie Aubenas et Anne Lacoste, réunit quelque 300 pièces : photographies, dessins et estampes, peintures... Elle mêle histoire de la photographie, de la représentation, et de la famille Nadar (née Tournachon). Elle nous invite à découvrir l'héritage de l'un des ateliers les plus importants et les plus emblématiques des débuts de la photographie, à l'exceptionnelle longévité, ainsi que les collaborations et rivalités des trois photographes.

La présentation couvre une période allant des années 1850 à la fin des années 1930. Elle s'articule en trois parties :

1) l'histoire familiale, avec de nombreux portraits et autoportraits des photographes et de leurs proches, images qui ne relèvent pas de la seule intimité mais construisent une légende familiale et servent à faire



Paul Nadar, Stéphane Mallarmé, 1897

BnF, département des Estampes et de la photographie



Félix Nadar, Alexandre Dumas, épreuve sur papier salé vernie, d'après un négatif sur verre au collodion, 1855

BnF, département des Estampes et de la photographie

la promotion de leur production ;

2) l'art et l'industrie du portrait, avec une sélection des photographies des personnages les plus connus et les plus puissants de leur époque, qui permet de mesurer les différences d'approches des trois photographes, de même que l'évolution des techniques photographiques et du goût au fil du temps. Ces portraits sont aussi l'occasion de voir les différents lieux des prises de vue, d'aller d'un atelier à l'autre ;

3) l'art et la science, avec les découvertes et innovations des Nadar, des photographies à la lumière artificielle ou des premières vues aériennes de Félix Nadar au travail mené par Adrien Tournachon avec le docteur Duchenne de Boulogne pour saisir le mécanisme de la physiologie humaine.

Les Nadar ont exploré de multiples facettes de la photographie. Paul Nadar a assuré la distribution de

matériel et d'accessoires photographiques, obtenu l'exclusivité des produits de la firme américaine George Eastman, et dès sa mise sur le marché, en 1888, distribué le révolutionnaire appareil Kodak. Il s'est aussi investi dans l'invention photographique, avec l'appareil L'Express Détective Nadar. Il a créé la revue Paris-Photographe, au début des années 1890, une revue technique, scientifique et culturelle, basée sur le constat des changements radicaux de la photographie de l'époque, le bouleversement du développement de la photographie amateur. Félix Nadar a aussi témoigné de l'évolution de la photographie, par l'ouverture de nouveaux champs photographiques et par le biais de ses mémoires, parus en 1899 :

Quand j'étais photographe, où il évoque le glorieux temps des origines, l'idée de disparition du monde photographique qu'il a si bien incarné. Paul Nadar a également été plusieurs fois président de la Chambre syndicale de la photographie et a fondé, en 1894, et longtemps dirigé L'alliance des photographes, premier organisme juridique et de soutien pour la défense de la propriété artistique des photographes, renommé quelques années après Société des auteurs photographiques.

Je vous propose de visiter cette exposition ainsi que celle, bien plus contemporaine, de la Bourse du Talent, à la Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, dans le 13e, le dimanche 13 janvier, à 15h.

Agnès Vergnes

Casparus Bernardus Oorthuys, dit Cas

Contacts, de Cas Oorthuys (1908-1975), publié aux éditions Xavier Barral, en septembre 2018, lors de l'exposition de photographies vintage « Voilà Cas » au Nderland Fotomuseum de Rotterdam, est peut-être l'un des plus beaux livres édités dans l'année écoulée : tant par ses qualités humanistes, documentaires, esthétiques, que parce qu'il nous fait découvrir l'un des plus célèbres photographes des Pays-Bas, chroniqueur visuel et témoin de son époque.

Sous forme de planches-contact en noir et blanc 6x6 et 6x9 de 12 clichés chacune, cet ouvrage dense, situé au cœur de l'humain, relate les heurs et malheurs du

quotidien des hommes du siècle dernier : la prospérité agricole, les ruines de la Seconde Guerre mondiale, la reconstruction industrielle, les voyages au Congo et en Indonésie (pays qui aspiraient à l'indépendance), à Paris, à Londres, et aux États-Unis, une vision de l'avenir (en couleur), le lancement d'Apollo II à Cap Canaveral.

Le tout est présenté en un ordre quasi chronologique impliquant une narration dans la lecture globale du livre : la succession des récoltes (lin, foin, seigle, tulipes), ou le retour récurrent des inondations, des incendies. Des photographies grand format ponctuent, à intervalles réguliers, le rythme des planches-contact, obligeant le lecteur à se concentrer, à s'arrêter sur des éléments importants, émouvants : la douce plénitude de la pause-café dans les champs, ou la violence des images de l'hiver de la faim, celui de 1944-1945 ; les gros plans des pieds nus ou mal galochés de ceux qui attendent, gamelle à la main, la soupe populaire, ou le visage dramatique de la femme affamée croquant un bout de pain. La lecture de haut en bas et de gauche à droite des planches-contact, mine de renseignements sur le travail du photographe à la recherche de la meilleure lumière et des angles de vue, est aussi un récit structuré, tel celui qui présente le dur travail des ouvriers affairés dans les usines sidérurgiques dont le photographe saisit la vivacité et la diversité des mouvements dans le bruit, la fumée et les étincelles. En fait, le récit s'anime et devient un film dont le rythme s'accélère de plus en plus lors des étapes de la reconstruction industrielle. À la recherche de l'exhaustivité, le photographe documente sans répit, avec boulimie même, le travail des hommes dans l'espace et le temps. « Il mitraillait avec son Rolleiflex », écrit sa collègue Eva Besnyö. Il compile ainsi 447 albums contenant 360 000 tirages-contact. Cette œuvre monumentale est « un témoignage visuel de l'humanité en montrant ses émotions, ses faits et gestes, la misère, le bonheur, la tristesse et la gaieté ».

Pour Cas Oorthuys, photographier est un acte militant, un engagement social et responsable, comme le préconise la Nouvelle photographie. Rebelle, il s'est opposé au rigorisme protestant de ses parents et a milité au Parti communiste. L'Union soviétique représentait l'avenir pour lutter contre la crise économique de l'avant-guerre et résorber la misère et la précarité dont a souffert Cas Oorthuys, comme

tous ses contemporains. La photographie, proclamait son ami Piet Zwart, est « la capture précise et ciblée de l'aspect social du temps ». Quand Cas Oorthuys photographie la joie des ouvriers dans le travail, on peut penser à certains films de propagande soviétique, mais l'empathie humaniste et documentaire n'est pas supprimée puisque c'est une valorisation du travail humain. Graphiste, Cas Oorthuys réalisait de nombreux photomontages, afin de lutter par exemple contre le racisme, et il admirait le « pouvoir visuel de la photographie dans la publicité », dont l'impact doit être très efficace. Pendant la Seconde Guerre, il s'est élevé contre le nazisme et participait à un réseau résistant : il dénonce le port des étoiles jaunes, photographie des actes de résistance et le procès de Nuremberg. Il est pour l'indépendance de l'Indonésie. Photographe engagé, il travaille dans un périodique, *Nous. Notre travail, notre vie*, et commence très tôt en 1935 son activité de reporter. Le récit de la planche-contact du bombardement d'Amsterdam en mai 1940 est poignant, très réaliste et détaillé.

Toutes ces planches-contact n'ont pas seulement un intérêt documentaire, réaliste, militant et humaniste, contrairement à ce qu'affirment les adeptes de la photographie engagée comme Piet Zwart : « La photographie n'a pas de but artistique en soi, elle est un outil, une arme. » Les images de Cas Oorthuys sont superbement artistiques, magnifiques et bien composées : « Je suis toujours architecte », écrivait-il en relatant sa formation première. Ses techniques, procédés, points de vue sont très variés. Ainsi, les voiles noires, en contrejour, des régates aux contrastes intenses prennent des formes géométriques courbes et élancées, tout comme celles des ombres abstraites en béton des échangeurs qui s'élancent et ondulent dans le ciel. Les portraits expriment les émotions des hommes et sourient très souvent : ils reflètent la vision photographique de Cas Oorthuys, épris de justice et de liberté.

L'exposition à Rotterdam dure jusqu'au 13 janvier 2019 au Fotomuseum.

Brigitte Hue

Un nouveau conseil d'administration, un nouveau bureau

L'Assemblée générale du 20 décembre a élu un nouveau Conseil d'administration, composé de 20 personnes, 8 femmes et 12 hommes, dont 5 nouveaux administrateurs :

Frédéric Antérieur
Catherine Azzi
Anne Chiomento
Julien Coudray
Christian Deroche
Barbara Diekmann
Véronique Fabart
Richard Guesde
Gilles Hanauer
Rémi Lacombe
Dominique Letor
Patrice Levent
Laurent Lombard
Sylvain Moll
Isabelle Mondet
Gérard Schneck
Annette Schwichtenberg
Caroline Van der Velden
Agnès Vergnes
Hervé Wagner

Après l'Assemblée générale, le Conseil d'administration a désigné son bureau :

Agnès Vergnes, présidente,
Gilles Hanauer, vice-président et secrétaire général,
Hervé Wagner, vice-président,
Caroline Van der Velden, trésorière,
Richard Guesde, trésorier-adjoint.
Patrice Levent est associé au bureau en tant que responsable de l'antenne de Bièvres.
Merci à tous pour leur investissement au service du Club.

Atelier Foire

Le 10 décembre, nous nous sommes retrouvés pour continuer à travailler sur la prochaine édition de la Foire. Toute une équipe de bénévoles motivés, qui se réunit, mois après mois, pour préparer un grand et beau projet, quel plaisir !

Nous avons commencé par faire le point sur notre rendez-vous avec les représentants de la Ville de Bièvres. Nous avons évoqué les projets de travaux sur le site de la Foire, le retour de la police municipale dans le local que nous utilisons, notamment, pour stocker notre matériel, la construction de nouveaux sanitaires, autant de sujets qui auront des impacts sur notre organisation et l'implantation des stands. Nous avons aussi parlé de prêt ou location de matériel, la commune cherchant les meilleures solutions pour nous accompagner, des difficultés rencontrées avec le marché alimentaire le samedi matin. Nous avons par ailleurs relayé la décision de la Ville d'inviter Tendance Floue à exposer en 2019, le choix de l'exposition restant à déterminer.

Nous avons enchaîné par une information sur le vote du Conseil d'administration concernant les tarifs de la Foire pour les exposants qui s'inscrivent sur place. Une majoration de 20% a été actée.

Nous avons ensuite travaillé sur le site internet de la Foire, à partir de textes actualisés. Nous avons convenu de quelques changements pour mieux mettre en valeur les photographes récompensés par un des prix de la Foire, et d'améliorations d'ordre pratique pour les visiteurs et les exposants. De nouvelles images seront les bienvenues pour montrer les diverses facettes de la Foire sur le site et plus largement dans l'ensemble de notre communication. Si vous n'avez pas encore transmis vos photographies de la dernière édition, vous trouverez tous les renseignements pour le faire dans *L'Hebdoch*.

Nous avons rapidement évoqué les sponsors de la Foire et les conférences des Rencontres de Bièvres, dont une belle première, un accord avec le magazine *Fisheye*.

Il était temps enfin de penser aux questions diverses, elles aussi abondantes. Ultimes changements sur le plan pour le marché du neuf et des services, nouvelle convention avec Phox-distri à rédiger pour le Conseil d'administration de février, mur d'expression photographique à dédier aux membres du Club, inscription des exposants par voie numérique et non plus postale, animation de drones... les sujets étaient variés. Nous avons aussi arrêté le sommaire de la prochaine

Lettre de la Foire de la photo.

Nous ne nous sommes pas ennuyés un seul instant au long de cette soirée. La prochaine réunion s'annonce tout aussi intéressante. Nous y traiterons des sujets suivants :

- les sponsors ;
- le programme des Rencontres de Bièvres ;
- les animations ;
- et, bien sûr, les questions diverses.

Agnès Vergnes

Jean Lapujolade : 50 ans d'adhésion au Club

Ancien président (2002-2006) du Photoclub de Paris Val-de-Bièvre, membre depuis le 9 janvier 1969, Jean Lapujolade fête, en 2019, 50 ans d'adhésion au Club. Âgé de 86 ans, il est toujours aussi passionné, prenant autant de plaisir à faire de la photographie qu'à en parler. Il est tombé dans la marmite tout petit grâce à son père photographe. Au fil des années, de son 24x36 argentique à son téléphone portable, Jean

est toujours à l'affût de la dernière technique qui lui permettra de créer les images qu'il veut faire. Sans son père, aurait-il été photographe ? Peut-être pas. Tout petit, Jean a vu son père tirer et développer ses photos dans le placard du logement familial. Mais c'est seulement quand il entre dans la vie active (physicien, chercheur au Commissariat de l'énergie atomique) qu'il achète son premier appareil photo. Très vite, il rejoint son père dans un photo-club.

Les concours

Jean a 23 ans alors, et ce qui l'intéresse, ce sont les concours. « J'aime les challenges, dit-il, j'ai la petite vanité de gagner des concours », ajoute-t-il en riant. Plus sérieusement, il estime que « les jugements permettent de se remettre en question, de progresser », à condition d'accepter les critiques.

Jean est EFIAP (Excellence de la Fédération Internationale de l'Art Photographique), une distinction prestigieuse basée sur le nombre de photos acceptées dans les salons patronnés par la Fédération Internationale de l'Art Photographique.

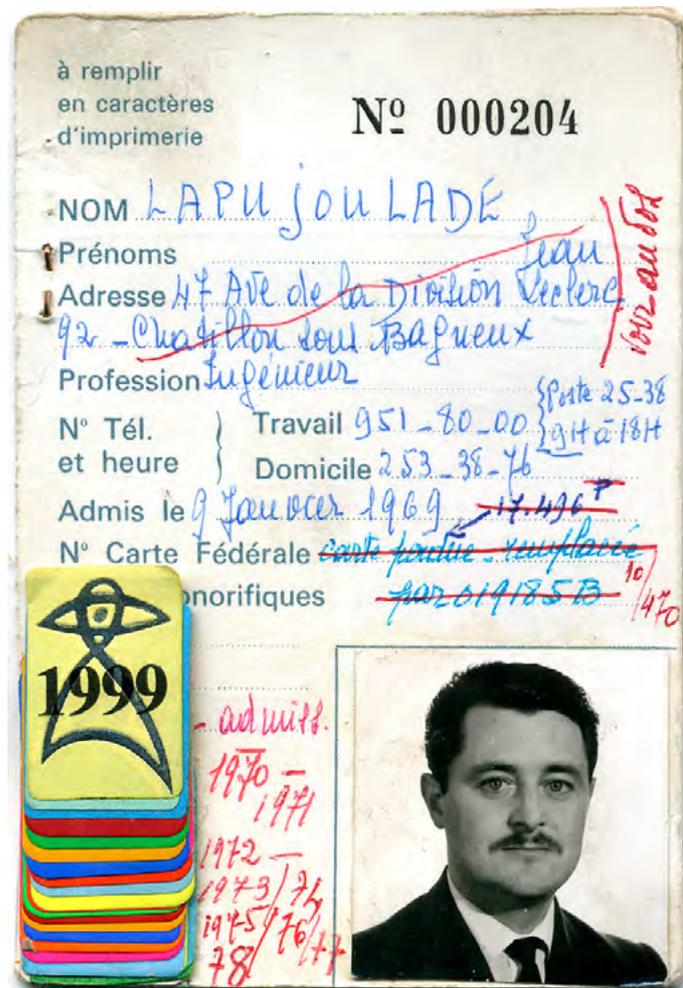
De l'argentique au numérique

Dans sa jeunesse, Jean tire et développe lui-même ses photos, mais très vite il se lasse de ce travail qu'il juge « fastidieux ». Aussi, quand le numérique arrive, il est le premier à l'adopter. Et il se souvient d'avoir entraîné derrière lui d'autres membres du Club comme Christian James. Le matériel, la technique ne l'intéressent pas, dit-il. Seul le résultat compte. Aujourd'hui, c'est avec son portable qu'il fait le plus de photos, car « on l'a toujours dans la poche ».

De l'adhésion à la présidence

Quand son premier photo-club disparaît, Jean écarte le prestigieux club des 30x40, trop vaniteux, pour le Photoclub de Paris Val-de-Bièvre, même s'il lui faut « se farcir le président-fondateur Jean Fage qui avait une personnalité difficile mais une flamme pour la photo qui était communicative ».

S'il prend la présidence occupée par André Fage en 2002, c'est pour « secouer un Club qui avait eu son heure de gloire dans les années 50 mais qui, dans les années 80, s'était endormi. Il ronronnait. Il fallait le faire bouger. Je n'étais pas tout seul, il y avait Marie Jo Masse et d'autres, mais j'étais le plus ancien », se souvient-il.



Il voulait redonner sa splendeur au Club. « Je n'y suis pas arrivé, reconnaît-il en riant, on n'a pas gagné la Coupe de France, mais on est revenus dans le circuit. » Jean fondera le Salon Daguerre en 2000.

Un auteur créateur d'images

Jean aime créer des images, c'est le côté plasticien qui l'intéresse. Il défend le travail d'auteur. « Pour moi, la photo ne s'est jamais arrêtée au clic-clac. Je n'ai aucun scrupule à me servir d'un logiciel pour transformer, enlever ou ajouter quelque chose à l'image, mais je n'aime pas que ce soit gratuit. Il faut que les manipulations aident à exprimer quelque chose. Un auteur doit mettre quelque chose de lui-même dans l'image. La photo, ce n'est pas seulement du presse-bouton », dit-il.

Une passion pour le noir et blanc

Jean ne cache pas qu'il est daltonien. Sa femme, Odile, peintre et plasticienne qu'il a « convertie » à la photo, lui apporte son aide quand il fait de la couleur. Il avoue passer à côté de jolis contrastes de vert et de magenta. « Il faut du bleu et du jaune, mais, conclut-il en riant, la couleur n'a jamais été ma tasse de thé, je reviens toujours au noir et blanc. Je m'exprime mieux en noir et blanc. »

Entre exigence et timidité

Redouté pour ses critiques, Jean participe toujours à l'animation de l'« atelier photo avancé » au Club. Il assure ne jamais avoir l'impression d'être sévère. « J'ai l'impression au contraire de me freiner. J'ai toujours eu l'impression qu'il y avait un hiatus entre ce que je voulais faire et comment j'étais perçu. » Jean explique qu'en réalité il est timide, et que c'est même un handicap pour faire de la street photo par exemple. Il le regrette, il aurait aimé pouvoir aller plus facilement au-devant des gens.

Le Photoclub Paris Val-de-Bievre : un attachement à vie

Jean Lapujoulade s'est inscrit dans un autre Club quand il s'est installé à Orléans, où il habite aujourd'hui. Il ne nous a jamais quittés pour autant. Dans ce Club, où il se sent bien, il a trouvé des amis et aujourd'hui il a une certitude : « Je ne le quitterai plus. »

Martine Bréson

Nouveau règlement de la bibliothèque

La bibliothèque du Club est régie par un nouveau règlement validé par le Conseil d'administration du 3 décembre dernier. Simplifié et actualisé, il précise le mode d'emploi des emprunts des livres, DVD et revues du Club. Il est reproduit ci-dessous. Il offre une belle occasion de vous inciter à consulter le fonds riche de plus de 300 ouvrages et de nombreuses revues. Vous y trouverez de quoi enrichir votre culture photographique ou répondre à des questions techniques ou esthétiques.

Agnès Vergnes

Règlement intérieur de la bibliothèque

- 1) L'utilisation de la bibliothèque est réservée aux membres du Club.
- 2) Les livres, DVD et revues sont sous la sauvegarde des utilisateurs qui doivent en prendre soin.
- 3) La consultation sur place est possible pendant les heures d'ouverture du Club. Les emprunts et retours sont effectués pendant ces mêmes heures.
- 4) Le nombre de livres, coffrets DVD ou revues empruntables en même temps est de 2 au plus. La durée maximale d'emprunt est de 2 semaines. Par exception, certains livres (signalés comme non empruntables sur la couverture) et documents spécifiques du Club ne peuvent être consultés que sur place. Les nouvelles revues ne peuvent pas être empruntées pendant les 2 mois suivant la date de leur publication.
- 5) L'emprunteur doit noter lui-même, sur le cahier de la bibliothèque, avec ses coordonnées, la référence et le titre de l'ouvrage emprunté, la date de son emprunt, puis la date de son retour. Il est interdit de sortir du local du Club un document de la bibliothèque (livre, DVD ou revue) sans le mentionner dans ce cahier.
- 6) Les livres sont classés sur les étagères dans l'ordre de leurs références. Après consultation ou retour d'emprunt, ils devront être replacés dans le même ordre.
- 7) Conformément à la réglementation relative à la propriété intellectuelle, les membres du Club doivent respecter notamment les restrictions sur les photocopies et reproductions des documents. Le Club dégage toute responsabilité en cas de reproduction illégale.



Alain Brisse

Festival de théâtre amateur

En novembre dernier, se tenait au studio Raspail, une jolie salle Art déco du 14e, la 20e édition du festival de théâtre amateur de Paris. Une dizaine de pièces, classiques ou contemporaines, étaient au programme, présentées par des troupes venues de toute l'Île-de-France. Un groupe de membres du Club a eu la chance de pouvoir se confronter aux plaisirs et difficultés de la photographie de spectacle, en suivant les répétitions et les représentations publiques. Le projet a été mené en partenariat avec la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre amateur et d'Animation de Paris, grâce à la belle énergie de sa secrétaire générale, Christine Monnier.

Nous avons souhaité partager une sélection des meilleures images entre les photographes et les acteurs du festival (organisateurs et comédiens), lors d'une soirée conviviale, le dimanche 13 janvier à 18h30.

Vous y êtes les bienvenus pour découvrir la projection d'images de Robert Bared, Alain Brisse, Angelika Chaplain, Jean-François Dessacs, Deborah Kechichian, Isabelle Mondet, Gérard Ponche, Florence Rovira, Annie Vorac.

Agnès Vergnes

Sélection Coupe de France papier couleur et National 1 images projetées

Vous avez jusqu'au 4 janvier pour ajouter des photographies dont vous pensez qu'elles sont « super », dans la caisse réservée à la présélection, située tout contre le secrétariat. Merci de me prévenir de vos ajouts, cela simplifiera ma tâche de commissaire. La sélection aura lieu le 6 janvier à partir de 9h30 au Club. Vous êtes cordialement invités à venir y assister et même à aider.

Elle sera suivie de la sélection des images projetées. Si vous souhaitez rester déjeuner avec les sélectionneurs prévenez-nous en m'envoyant un courriel, avec le secrétariat en copie, avant le 29 décembre. Je vais organiser cela et j'aurais besoin de prévoir le

nombre de couverts. Nous déjeunerons à la Chope Daguerre. N'oubliez pas que le quartier est piétonnisé le dimanche.

Petit rappel, vous pouvez déposer les mêmes images aux deux sélections papier et images projetées couleur. Ceux qui n'auront pas de photographies sélectionnées dans ces concours sont invités à les présenter dans les concours régionaux correspondants, mais attention ! Pas les mêmes photographies dans les deux concours cette fois-ci !

Bonne fin d'année à tous et bonne préparation.

Marie Jo Masse

Participation aux concours régionaux

Les concours régionaux se rapprochent à grand pas. Tous les membres du Club peuvent y participer sous certaines conditions : un auteur dont une ou plusieurs images ont été sélectionnées par le Club pour concourir à une compétition nationale (National 1 ou Coupe de France) dans l'une des deux disciplines monochrome papier, couleur papier, ne peut pas s'inscrire au régional dans la discipline correspondante.

Vous devez vous inscrire vous-mêmes en allant sur le site : <http://copain.federation-photo.fr/> - (UR18). Vous devez utiliser pour cela votre numéro de carte de la Fédération Photographique de France. Il n'est pas nécessaire que vous soyez à jour de votre cotisation. Si vous n'en avez pas adressez-vous à votre commissaire qui vous en fournira un :

Couleur papier : Catherine Azzi

Monochrome papier : Angelika Chaplain

Attention : vous devez fournir dans tous les cas un fichier numérique au format indiqué (1920 pixels dans la plus grande dimension, poids du fichier 3Mo maximum). Inscription dès maintenant sur le site de l'UR18.

Pour les images papier vous devez télécharger et imprimer les étiquettes et les coller au dos de vos tirages. Des planches d'étiquettes autocollantes vierges



Angelika Chaplain - *Déshabillez-moi*, photo acceptée pour la première fois au 14e Salon international de Tulle septembre 2018

sont disponibles au secrétariat. Déposer ensuite les images dans les casiers prévus à cet effet dans le local du Club au plus tard le samedi 2 février 2019.

Date limite d'inscription sur le site pour la couleur et le monochrome papier : vendredi 1er février avant minuit.

Toutes les informations sont sur le site de l'Union Régionale :

<http://www.ursif.fr/pages/concours.php>

Angelika Chaplain et Catherine Azzi

Salon de janvier

Le salon du mois de janvier sera le 43e Trofeu Torretes, organisé par Foto-film Calella. Depuis 1966, ses activités concernent la photographie, le cinéma (ciné-club), la vidéo, le 9.5. Leur journal s'appelle *Portaveu*, que l'on peut traduire par porte-voix ou porte-parole en français. Il paraît six fois par an, avec parfois un numéro spécial.

Trois sections sont proposées : couleur libre, monochrome libre et, en couleur, La mer sous toutes ses facettes.

Beaucoup d'entre vous ont des photographies sur ce thème. Ce peut être des paysages, des portraits, mais aussi tout ce qui a trait au travail de la mer, etc.

Vous pouvez proposer quatre images par section. N'hésitez pas à varier les thèmes et les styles. Elles doivent être différentes pour chaque section.

Dimensions maximales : photos horizontales (orientation paysage) 1920 x 1080,

photos verticales (orientation portrait) ou carrées 1080 x 1080. Veillez à bien respecter les dimensions.

Résolution : 300 dpi.

Taille maximale du fichier : 2Mo.

Profil : sRGB.

Format d'enregistrement : JPEG.

Le nom du fichier sera la section :

C = Couleur thème libre, M = Monochrome thème libre, S = La mer (Sea)

suivi d'un numéro de 1 à 4 et du titre de la photogra-

phie.

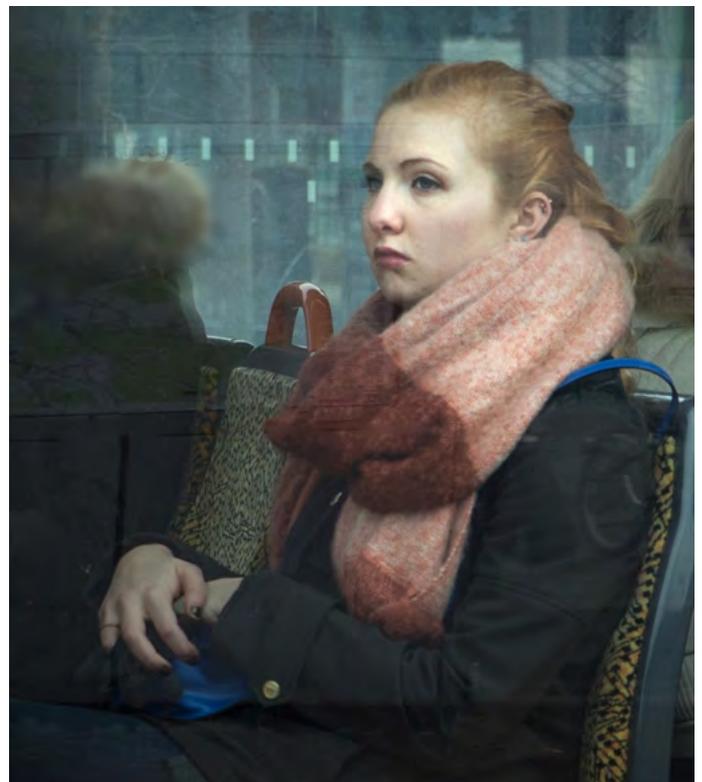
Les titres doivent être composés uniquement de lettres (A à Z et a à z) et de chiffres. Mais pas uniquement de chiffres, ni du nom du fichier généré par l'appareil, ni de titre comme « sans titre » avec toutes les variantes possibles. Afin de pouvoir proposer ces images dans d'autres salons vous devez limiter la longueur des titres à 20 ou 25 caractères.

Chaque photographie doit avoir un titre différent et un seul, il ne doit pas être changé.

Exemple :

« S1 Fisherman.jpg » pour la photographie d'un pêcheur.

Le jury chargé de sélectionner les photographies



Catherine Azzi - *Un dimanche matin dans le tram*, photo acceptée pour la première fois au 14e Salon international de Tulle septembre 2018

présentées est composé principalement de personnes locales.

Vous les envoyez par mail à salon-201901@poi.org en précisant vos noms et prénoms, distinctions photographiques si vous en avez (AFIAP, EFIAP, et celles d'Image sans frontière ou de GPU) ainsi que la civilité que vous souhaitez (Mr / M, Mme / Mrs / Ms, Mlle / Miss, etc.) avant le 25 janvier 2019.

En cas d'envoi par WeTransfer, utilisez cette même adresse.

Les distinctions ne sont pas toujours indiquées dans les catalogues.

Comme tous les mois, les frais de participation sont pris en charge par le Club.

En vous souhaitant beaucoup de succès; une photo refusée dans un salon peut être acceptée et, même, avoir une récompense dans un autre.

Régis Rampoux

Salon du Comité départemental de l'Essonne

Notre Club ayant gardé son siège social à Bièvres, la ville où il a été créé, nous participons aux concours du Comité départemental de l'Essonne, dit aussi le CDP 91. Plusieurs thèmes sont proposés sur l'année, les images sélectionnées sont exposées dans divers sites du département. Un casier est ouvert au Club pour déposer vos images. La participation à ces concours est prise en charge par le Club et gratuite pour les photographes.

Les prochains thèmes sont les suivants :

« L'eau dans tous ses états », en images projetées, 5 photos numériques par auteur, en couleur et en noir et blanc, au format jpeg, minimum 1080 pixels en vertical, date limite d'envoi par mail (l'adresse sera dans *L'Hebdoch*) le 15 février,

« Abstraction », en noir et blanc et en couleur, date limite de dépôt, le 20 février,

« Visages » en couleur et « Contrejour » en noir et blanc, date limite de dépôt, le 15 mars,

« Le monde vu de près », en couleur et noir et blanc,

avec des objectifs proxy ou macro, date limite de dépôt, le 4 avril,

« Les quatre saisons », en couleur et noir et blanc, date limite de dépôt, le 4 avril.

Les photos papier sont à présenter sous passe-partout de 30x40 cm. Au dos, vous collerez une étiquette, dans l'angle gauche correspondant au sens de l'accrochage. Elle comportera votre nom et prénom et le titre de la photographie. Un casier est ouvert au Club, avec rappel de la date limite. Je conseille vivement d'aller sur le site du CDP 91 pour suivre l'agenda des expositions à venir et les résultats des accrochages terminés: <https://cdp91.fr/>

Jacques Montaufier



Anne Périllat - *Au chat bossu*, acceptée pour la 1ère fois au International Salon of Photography Photo Artist Suisse octobre 2018



Claudine Hochet - *A l'entrée de la Cité interdite*

conjuguées font progresser, malgré les moments de doute. Au fil de l'année, se révèlent des centres d'intérêt récurrents, des partis pris stylistiques, des profils photographiques. Tous les mois, nous nous retrouvons pour partager nos images, les analyser, les commenter. C'est notre second marathon, rendu joyeux par nos généreuses et réputées agapes. L'exposition réunit les participants de la saison 2017/2018 autour d'une trentaine de photographies et de la présentation, pour chaque participant, d'un mois de production, sous les formes les plus diverses. Vous pourrez la voir du 9 au 26 janvier. Nous vous attendons au vernissage, le jeudi 10 janvier à partir de 19h.

Agnès Vergnes

Exposition livre photographique

L'atelier livre photographique vous attend jusqu'au 5 janvier pour son exposition « A livre ouvert... ». Vous découvrirez une large palette de photographies extraites d'ouvrages variés sous forme de livres et d'albums, de carnets de voyages dans différents lieux de la planète, de recueils poétiques ou juste des images.

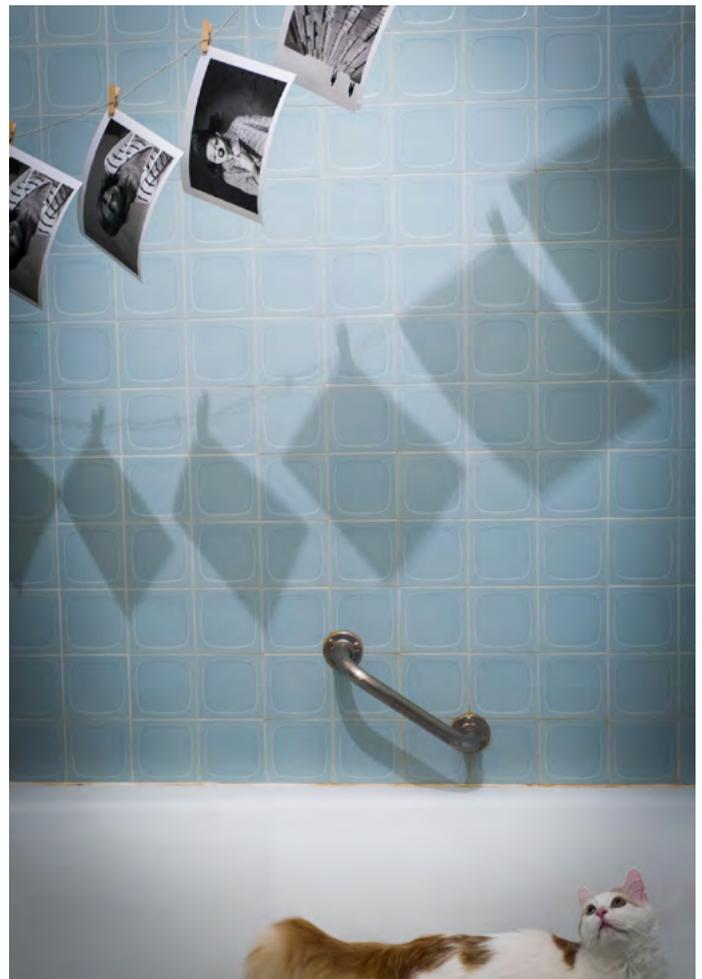
Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Au jour le jour

On peut aimer faire des photos lors de grandes occasions, pour garder le souvenir de voyages ou de moments rares. On peut aussi photographier tous les jours, une journée après l'autre, sans s'arrêter, et faire de la photographie une part de son quotidien.

En participant à l'atelier Une photo par jour, il a fallu trouver l'inspiration les jours pluvieux et les matins sereins, les temps heureux et ceux où l'humeur était grise, dans le métro du soir ou dans un boui-boui lointain. Et dès le lendemain recommencer.

Parfois, la photo est médiocre, ou, au contraire, la collecte trop abondante et il est bien compliqué de garder une seule image. Chacun choisit ses sujets, ses moments, ses outils. Reflex, téléphone ou Polaroid, tout est permis. Contrainte de la répétition et liberté



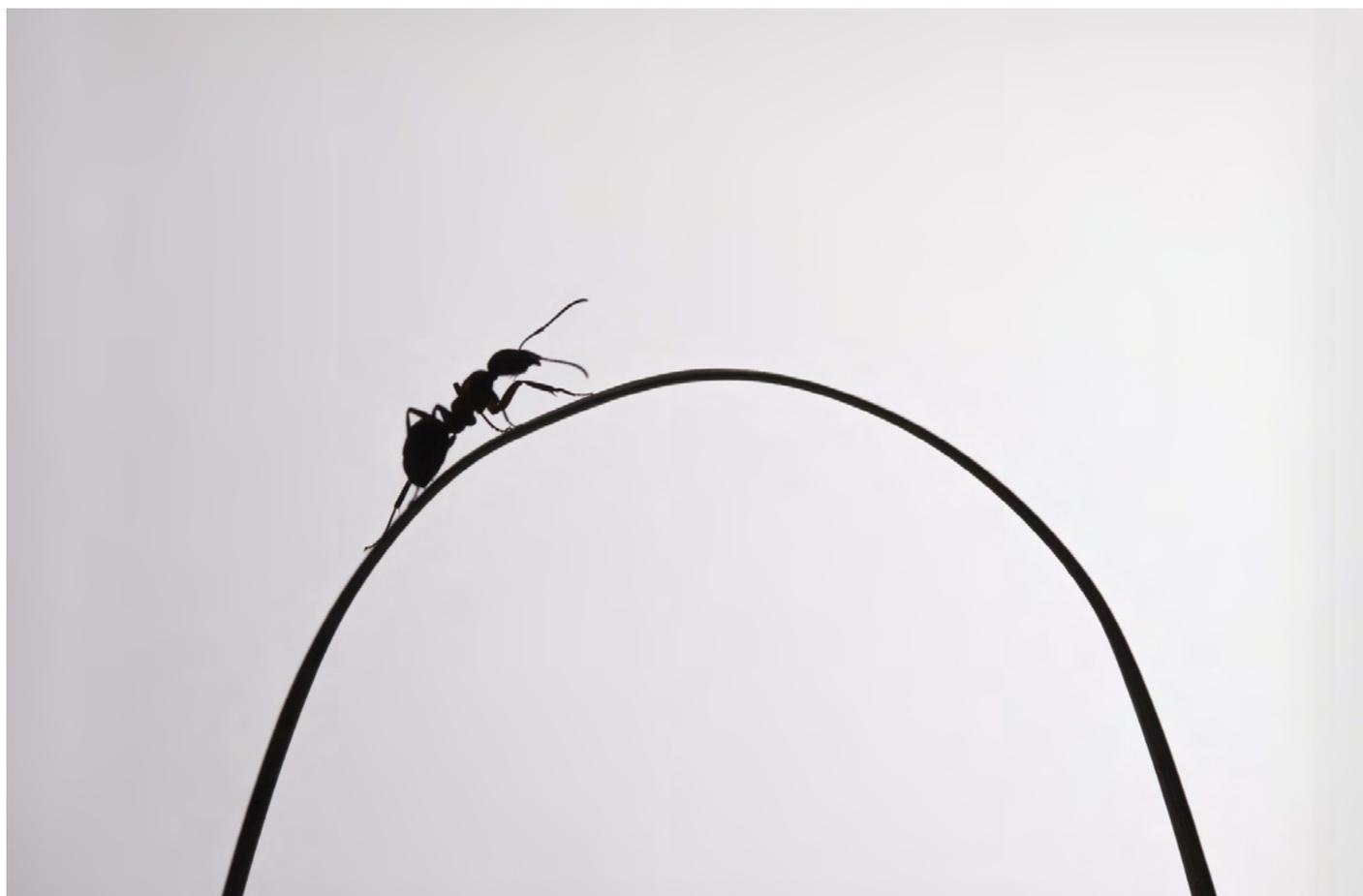
Thierry Fournier - *Baignoire*

Naturellement...

Du 30 janvier au 16 février, les photographes de l'atelier Nature partagent leur passion : des photos de fleurs et autres végétaux, d'oiseaux, d'insectes mais aussi de grands animaux orneront les murs de la Galerie Daguerre. Ces photos ont été réalisées au cours de la saison 2017/2018 avec les outils de prédilection des membres de l'atelier : zoom, téléobjectif, macro...

Vernissage jeudi 31 janvier à partir de 19 h : l'atelier vous attend pour passer un moment de convivialité.

Arnaud Dunand



Viviane Pichon- *La fourmi*

Paris

Présentation et utilisation des scanners

Comme vous avez pu le lire (ou pas) dans *l'Hebdoch* de ces derniers mois, les trois scanners du Club se sont offert une cure de jouvence méritée ! 2019 sera l'année des argenticiens numériques !

Les professionnels émérites du laboratoire argentine... Oui ! Vous-là qui regardez tout ceci d'un œil suspicieux, vous êtes bien entendu conviés à venir goûter au blasphématoire scan de négatifs !

Ce sont donc deux sessions qui vont être dispensées en janvier afin de vous expliquer le fonctionnement de ces trois scanners (l'Epson V750, le Nikon Coolscan V et le Nikon Coolscan LS8000).

Le programme est le suivant :

- Présentation générique de scanners
- Leurs possibilités (formats acceptés, qualité...)
- Les passes-vues (mise en place des négatifs, insertion dans les scanners...)
- Les logiciels de scan (Epson Scan et Vuescan)
- Les « bonnes pratiques » afin de tirer le « meilleur » d'un négatif (sous-entendu le moins de perte possible, je vois déjà les puristes du labo sourire...)

Les deux dates sont les suivantes, les samedi 5 et 19 janvier à 11h.

J'invite tous ceux qui souhaitent utiliser les scanners à venir à l'une de ces présentations afin de garantir une « durée de vie » maximale à ces machines qui nécessitent un soin particulier.

Julien Coudray

Initiation à la chambre grand format

Séance d'initiation à la chambre grand format le dimanche 27 janvier à 14h30 dans les locaux du Club. Présentation du matériel : les différents mouvements, les caractéristiques des optiques, les différentes étapes de la prise de vue, etc. seront développés.

Cette séance est ouverte à tous.

Des ateliers ultérieurs de prises de vue par petits groupes seront programmés.

Ils seront réservés à ceux et celles qui auront suivi l'initiation ou qui auront une connaissance suffisante de cette technique.

Christian Guyomarch et Jean-Michel Maslana

Initiation aux techniques d'éclairage

Notre atelier de janvier sera consacré aux éclairages classiques et chics de Peter Lindbergh et de Vincent Peters.

Pensez à vous munir de 8€ à 10€ pour notre modèle.

SM



Studio initiation aux techniques d'éclairage

Cours technique

Au programme du cours technique du mardi 15 janvier, à 20h30 :

Les objectifs :

- Principe et principaux éléments, commandes et paramètres (focale, luminosité),
- Types d'objectifs (fixes, zooms, additionnels, macro),
- Champ angulaire de vision, perspective,
- Quel objectif pour quel usage ?
- Déplacements d'objectifs (décentrement, basculement),
- Défauts des objectifs. Accessoires, filtres. Lumières naturelles et artificielles :
- Flash (utilisation, nombre-guide, exposition, flash indirect, synchro au flash, yeux rouges).

Gérard Schneck

Cours lumière

Comme pour la composition, le cours de décembre sera suivi le 11 janvier par un « atelier ». Vous apportez des photographies en jpeg, pas plus de 2Mo et 72 dpi, environ 6 par personne. Si vous en avez la possibilité, photographiez le même lieu ou objet, du même point de vue, à toute heure ou dans des conditions différentes. Essayez de ne pas apporter d'images éclairées toutes pareilles, peu importe le sujet. Bonnes fêtes de fin d'année et bonne récolte photographique.

Marie Jo Masse

Atelier livre photographique

Après une exposition, inaugurée par un vernissage chaleureux et très fréquenté, qui nous a poussé à imaginer une autre façon de présenter nos tirages, nous allons reprendre le cours de la création de nos œuvres dès le 8 janvier. Vous pourrez aussi récupérer vos photographies et le matériel de l'exposition qui sera décroché.

N'oubliez pas, pour ceux qui ont participé à l'atelier

en 2017-2018 de nous envoyer une image emblématique de votre travail pour le Florilège du Club, ce, avant la fin de l'année. Les informations sont dans la *Pelloch'* d'octobre.

Bonne fin d'année à tous et bonne organisation livresque.

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Exposition des nouveaux

Nous nous rapprochons de l'échéance ! Lors de la réunion du 9 janvier venez avec des tirages autour de 10x15 cm (10x10 pour les carrées) des photos que nous avons sélectionnées. Ce sera l'occasion de les voir toutes ensemble et de commencer à élaguer et construire le « chemin de fer ». Si vous ne pouvez pas être présents ce soir-là, merci de laisser vos tirages (avec votre nom et le titre de la photo au dos), à mon intention et sous enveloppe, au secrétariat et prévenez-moi.

Je vous souhaite à tous d'excellentes fêtes de fin d'année et me réjouis de vous retrouver en 2019 et bravo à tous pour votre production et votre implication.

Marie Jo Masse

Conversation autour de l'exposition du Concours interne 2018

Nous avons rendez-vous avec Christian Deroche et Gérard Schneck le 29 novembre à la Galerie Daguerre pour rencontrer les membres du Club afin d'échanger sur l'exposition du Concours interne 2018, dont les meilleures images et la meilleure série étaient accrochées aux cimaises. Une dizaine de membres ont participé à la conversation.

Pourquoi un Concours interne au Club ? De manière générale les concours sont assez présents dans l'activité de la photographie, c'est la raison pour laquelle ils sont bien inscrits dans la vie des clubs photos. Y participer est donc naturel. Le Concours interne a lieu en novembre et alimente par la suite les concours fédéraux. C'est un moment pour réunir les membres,

les anciens comme les nouveaux, pour rassembler les meilleures images, une partie au moins d'entre elles, à un moment donné. C'est un rendez-vous transversal au sein même du Club. 25% des membres s'inscrivent au challenge, y compris les nouveaux participants, chaque année. Les chiffres sont constants. Pour concourir, il faut faire de beaux tirages et s'acharner car le concours se veut un levier pour progresser. Il y a les assidus, les vrais compétiteurs, et tous les autres, ceux qui osent pour la première fois, ceux qui participent régulièrement pour être évalués et s'évaluer eux-mêmes dans le bon sens du terme. Côté jury, le choix des juges est très important. Ils se doivent de bien connaître la photographie, d'avoir une bonne culture photographique, et déjà une expérience des jugements pour être considérés comme légitimes. L'exposition sur les cimaises, en monochrome et en couleur, était assez variée et représentative du concours de cette année (et de la production photographique du Club), elle affichait des portraits aux paysages, des photos de rue aux natures mortes, jusqu'aux images créatives issues de différentes techniques photographiques. Les coups de cœur des juges étaient aussi divers. Enfin, la même série a été primée par les juges et le public (un jugement par les adhérents qui existe depuis l'année dernière). Elle a convaincu par son originalité, sa créativité et le traitement du sujet tout en noir et blanc.

Les membres présents ont été invités à participer à la conversation et à poser à leur tour des questions et faire des propositions afin d'enrichir le débat et de permettre une meilleure compréhension du Concours interne et de son exposition. Des idées concernant le Concours 2019 ont émergé : créer un prix nouveaux talents, instaurer un temps d'explication court après le Concours avec les juges afin, par exemple, qu'ils expliquent pourquoi certaines images enregistrent un grand écart de notation, et chercher également des juges hors de la Fédération photographique de France. Alors rendez-vous en 2019 pour un nouveau Concours !

Silvia Allroggen

Mini-concours «L'heure bleue»

L'expression «heure bleue» est suffisamment connue ; il s'agit de ce court moment entre le coucher du soleil et la pleine nuit, où le ciel est d'un bleu plus foncé que le jour. C'est une lumière particulièrement intéressante, que vous prendrez peut-être plaisir à exploiter.

C'est aussi une luminosité qui trompe souvent les automatismes de nos chers appareils ultra perfectionnés - une bonne occasion d'oublier un instant le «tout automatique» pour redécouvrir le «tout manuel».

Et pour corser un peu le jeu, je vous propose de vous limiter aux prises de vue en milieu urbain exclusivement, avec ses mélanges de diverses températures de couleur de la lumière et ses contrastes affirmés.

Comme d'habitude il n'y a pas de contraintes techniques particulières susceptibles d'entraver votre créativité, sauf peut-être pour la couleur, qui vu le sujet, semblerait devoir s'imposer.

Victor Coucosh

Randonnée photo

Comme prévu, cette année nous visiterons un petit coin d'une de nos régions, moins vallonné que les années passées, en effet ce sera la région d'Angers - Saumur. Nous avons réservé le lieu d'hébergement « Le gîte du Grand Clos », qui se trouve à Brain sur l'Authion tout près d'Angers, pour la période du dimanche matin 31 mars au vendredi matin 5 avril. Le déroulement des journées n'est pas encore établi, ce qui ne saurait tarder, mais au programme figurent déjà les villes d'Angers, de Saumur, une promenade le long du fleuve, des châteaux et jardins... Si vous avez des idées, elles seront les bienvenues.

Les inscriptions sont à faire auprès de nous, et non du secrétariat. Vous souhaitez plus d'informations, contactez-nous ! Nos adresses mail seront dans *L'Hebdoch*. Attention, toute inscription devra s'accompagner d'un acompte de 100 euros, à faire à l'ordre de Gérard Ponche.

Gérard Ségissement et Gérard Ponche

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1 FERIE	2 15h-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif) 20h ■ Atelier photo avancé (H. Vallas, H. Wagner). Rdc	3 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (F. Antérieur)	4 19h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)	5 11h ■ Présentation et utilisation des scanners (J. Coudray) 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)	6 9h30 ■ Sélection Coupe de France papier couleur (MJ. Masse) 14h30 ■ Sélection National 1 images projetées (M. Ryckelynck, P. Levent)
7 18h-19h30 ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh) 20h30 ■ Atelier roman-photo (A. Andrieu). Rdc 20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)	8 20h30 ■ Atelier lomo-graphie (G. Ségissement). Rdc 20h30 ■ Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse)	9 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif) 20h30 ■ Atelier des nouveaux (MJ. Masse). Rdc	10 19h ■ Vernissage de l'expo atelier Une photo par jour (A. Vergnes, S. Allroggen) 20h30 ■ Analyse de vos photos - papier (MH. Martin)	11 20h30 ■ Studio Lingerie et nu artistique féminin. Part. 25€ (F. Gangémi, D. Letor) 20h30 ■ Atelier A la façon de (A. Schwichtenberg, F. Vermeil). Hors les murs	12 11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif) 17h30 ■ Galette du Club	13 9h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) 15h ■ Visite expo Les Nadar à la BNF (A. Vergnes) 18h ■ Réunion photos festival théâtre amateur (A. Vergnes) 18h30 ■ Projection photos festival théâtre amateur (A. Vergnes)

■ Activité en accès libre - sans inscription
■ Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

■ Activité en accès limité - sur inscription

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>14</p> <p>18h-19h30 ■ Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30 ■ Réunion de l'atelier Foire (Collectif). Rdc</p> <p>20h30 ■ Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>15</p> <p>20h30 ■ Initiation à Lightroom (F. Combeau)</p> <p>20h30 ■ Atelier technique : l'appareil photo, suite des réglages et fonction, image numérique (G. Schneck). Sous-sol</p>	<p>16</p> <p>14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h30 ■ Atelier Techniques argentiques (JY. Busson). Sous-sol</p>	<p>17</p> <p>20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (M. Bréson)</p>	<p>18</p> <p>20h30 ■ Cours lumière (MJ. Masse). Rdc</p> <p>20h30 ■ Initiation studio (S. Moll)</p>	<p>19</p> <p>11h ■ Présentation et utilisation des scanners (J. Coudray)</p> <p>11h-17h30 ■ Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>20</p> <p>9h30 ■ Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)</p> <p>10h ■ Sortie photo : quartier japonais. Rdv au café «Le Dalayrac» 2 rue Dalayrac, métro Pyramides ou Quatre septembre. Café photo le 30/01 (H. Wagner)</p> <p>14h-18h ■ Atelier cyanotype (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol</p>

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>21</p> <p>18h-19h30  Lecture individuelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Photoshoph (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier A la manière de... bis (A. Chio-mento, S. Moll). Rdc</p>	<p>22</p> <p>20h  Atelier repor-tage N1 (M. Bréson). Sous-sol</p> <p>20h30  Atelier lomo-graphie 2 (G. Ségissement). Rdc</p>	<p>23</p> <p>14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)</p> <p>20h  Atelier Séries (C. Deroche, P. Fellous). Rdc</p>	<p>24</p> <p>20h30  Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)</p>	<p>25</p> <p>20h  Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc</p> <p>20h  Studio danse-mouvement (PY. Calard, R. Tardy)</p>	<p>26</p> <p>8h  Sortie mati-nale. Rdv sur le pont des arts. Analyse des photos le 8/02 (C. Wintrebert, A. Sormet)</p>	<p>27</p> <p>9h30  Atelier direc-tion de modèle (A. Brisse, F. Combeau)</p> <p>14h30  Atelier grand format (C. Guyomarch, JM. Maslana)</p> <p>17h30  Sortie noc-turne. Rdv à la sortie du mé-tro La Muette. Analyse des photos le 16/02 (C. Azzi, A. Vergnes)</p>
<p>28</p> <p>18h-19h30  Lecture indivi-duelle d'images (V. Coucosh)</p> <p>20h30  Atelier Pho-toshoph (V. Coucosh)</p>	<p>29</p> <p>20h  Atelier repor-tage N2 (M. Bréson). Rdc</p> <p>20h30  Cours argen-tique (JY. Bus-son). Sous-sol</p>	<p>30</p> <p>20h  Café photo de la sortie du 20/01 au Da-guerre Village (H. Wagner)</p> <p>20h30  Atelier nature (A. Dunand). Rdc</p>	<p>31</p> <p>19h  Vernissage de l'expo atelier nature (A. Dunand, S. Allroggen)</p> <p>20h30  Mini-Concours à thème : L'heure bleue (V. Coucosh)</p>			

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
	1	2	3	4	5	6
7 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	8	9	10	11	12	13
14	15	16 20h30  Séance de prise en main de votre appareil (P. Levent)	17	18	19	20
21 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	22	23	24	25	26	27
28	29	30 20h30  Analyse de vos photos (P. Levent)	31			

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée